

KYOKUSHINKAI /// IMPACT À COUBERTIN

P.3



KARATÉ MIX /// UN SUCCÈS EXPONENTIEL

P.3

WUSHU /// PLEIN PHARE
SUR LA GOLDEN SERIES

P.14

FFK

LIGHT ET FULL CONTACT ///
REGARDS CROISÉS SUR L'OPEN

P.14

FÉVRIER 2024 NUMÉRO #5

OFFICIEL KARATÉ magazine



P.15

FORMATION

**TFP,
première
session**

JEAN-FRANÇOIS TISSEYRE « Savoir se relever »

KARATÉ FÉMININ : ALIZÉE AGIER S'ENGAGE

P.8

ÉDITO

Confiance et engagement

Chers amis,

Je suis particulièrement touché par la confiance qui m'a récemment été accordée lors de mon élection, par le Conseil d'Administration, au poste de Secrétaire Général de notre fédération. C'est avec une grande émotion que j'endosse ma nouvelle responsabilité.

Je connais bien notre institution et je serai, entre autres responsabilités, le garant de la cohésion entre ses membres.

Quoi de mieux que ce magazine pour une première prise de parole vers nos clubs et nos professeurs puisque dans ce numéro, la pluralité de nos activités est exposée : nos grands experts, avec Jean-François Tisseyre, le développement du karaté féminin qui peut compter sur l'implication d'Alizée Agier, nos écoles avec le kyokushinkai, nos succès sur les tatamis internationaux, la formation de nos professeurs à travers la colloque des responsables départementaux de formation et le TFP... Mais aussi nos nombreuses disciplines associées, dont le full et le light contact, le karaté mix ou encore le wushu, exposées dans ces pages, qui font partie intégrante de la famille FFKDA et y rencontrent un grand succès.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous assure de mon engagement complet auprès de vous tous.



Philippe Dherbecourt,
Secrétaire Général de la FFKDA

SOMMAIRE

ACTUALITÉS..... P. 3 et 14

JEAN-FRANÇOIS TISSEYRE
« SAVOIR SE RELEVER »..... P. 4

PORTFOLIO
STAGE 100 % FÉMININ..... P. 8

YANN BAILLON
« LA FORCE DU COLLECTIF »..... P. 10

COLLOQUE
LES RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX
DE FORMATION RÉUNIS P. 13

FORMATION
TFP, PREMIÈRE SESSION P. 15

À SUIVRE
STAGE NATIONAL KYOKUSHINKAI..... P. 16

Vous les avez manqués ?

➔ [Accédez ici aux numéros d'Officiel Karaté Magazine](#)



Officiel Karaté Magazine

Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées
39 rue Barbès

92120 Montrouge

Directeur de la publication :

Francis Didier

Conception, mise en page

et rédaction :

Agence éditoriale Sen No Sen

www.sen-no-sen.com

Ont collaboré à ce numéro :

Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Méline Cochonneau, Mattéo Diet, Antoine Frandebœuf, Bruno Hoffer, Olivier Remy, Célia Samson et le service communication de la FFKaraté.

COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).

- En téléchargeant la version pdf (Page par page ou numéro complet).

- Vous pouvez aussi partager la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

ACTUALITÉS

KARATÉ MIX ///

Un succès exponentiel

Les championnats de France viennent de constituer une nouvelle étape pour la discipline. Au rayon des satisfactions, une participation record et une nouvelle épreuve, le KM Élite, qui fait déjà l'unanimité.



© Denis Boulanger / FFKaraté

Mohamed Messadaoui peut être heureux. Responsable de la commission nationale d'arbitrage de karaté contact, full contact et interdisciplines, celui-ci ne cache pas son enthousiasme après le succès rencontré par la deuxième édition des championnats de France tenue ce dernier week-end de février dans la capitale. Il y a eu environ six-cents participants, soit presque le double par rapport à l'année dernière ! Un engouement incroyable, d'autant plus réjouissant que 92 % des inscrits étaient présents. Une statistique remarquable car nous avons craint à un moment que le mouvement social au sein de la SNCF empêche certains de venir. Ce ne fut heureusement pas le cas. » Une participation impressionnante avec, cette année et pour la première fois dans la jeune histoire de la discipline, des titres de champion de France décernés en karaté mix élite. Une nouvelle épreuve qui a très rapidement trouvé sa place. « La catégorie élite a été créée avec l'objectif d'avoir une meilleure répartition du niveau de pratique des compétiteurs. Cela peut paraître paradoxal, mais la mise en place de trois niveaux (karaté mix light, karaté mix plein contact et karaté mix élite) favorise la sécurité puisqu'elle évite des disparités trop fortes lors des combats, poursuit Mohamed Messadaoui. Quelle différence avec le plein contact ? L'absence de casque à la tête, l'autorisation de coups au corps, avec les membres supérieurs et en station debout lorsque l'adversaire est au sol. À ce propos, nous nous posons la question pour l'avenir de supprimer d'autres protections et/ou modifier la durée des rounds. L'objectif est clair : faire du karaté mix élite une vitrine de la discipline ! » ■

[L'article en intégralité à lire ici](#)

KYOKUSHINKAI ///

Impact à Coubertin

L'édition 2024 de la coupe de France kumite kyokushinkai s'est tenue les 24 et 25 février derniers au Stade Pierre de Coubertin. L'analyse de Romain Anselmo, expert de la fédération.

« Le règlement a un petit peu changé cette année pour les enfants, laissant aux jeunes catégories plus de liberté, pour pouvoir pratiquer quasiment toutes les techniques. L'arbitrage a vraiment favorisé l'aspect technique et c'est une satisfaction. Nous avons pu observer un niveau très intéressant, avec de beaux échanges entre les jeunes. Pour les adultes, nous avons mis en place la catégorie deuxième division, pour certains combattants, qui avaient peut-être un petit peu d'appréhension, ont pu se tester au combat sans tout de suite entrer en plein contact. Chez les seniors, trois compétiteurs se sont particulièrement illustrés. Antonio Tusseau remporte une fois de plus le titre chez les +90kg, et n'a plus rien à prouver. Gino Consentino et Nolan Blatry, deux grands champions en devenir repartent également avec la médaille d'or, respectivement chez les -80kg et les -90kg. Au global, nous avons eu une très belle représentation dans chaque catégorie, et beaucoup de monde dans les gradins. Les spectateurs ont fait du bruit et ont mis une super ambiance dans le Stade Pierre de Coubertin. Clairement, il y a eu l'impact ! » ■

[Résultats et photos à trouver ici](#)



© Denis Boulanger / FFKaraté

Jacky Lajoinie et Bruno Verfaillie étaient présents pour cette coupe de France.

TECHNICIEN HORS PAIR, EXPERT 8^e DAN, JEAN-FRANÇOIS TISSEYRE
REVIENT SUR LES TATAMIS APRÈS « UN ACCIDENT DE LA VIE »
COMME IL LE DIT AVEC PUDEUR. UNE ÉPREUVE QU'IL ANALYSE
AVEC BEAUCOUP DE SENSIBILITÉ, DONNANT À RÉFLÉCHIR SUR
CE QUE DOIT ÊTRE LA POSTURE JUSTE DU COMBATTANT. MOTS
PASSIONNANTS D'UN HOMME D'ENVERGURE
QUI AIME LA DISCRÉTION.

JEAN-FRANÇOIS TISSEYRE

« Savoir se relever »

Notre époque parle beaucoup de résilience et d'épanouissement personnel. Et vous, qu'en diriez-vous ?

Que c'est devenu du vocabulaire au service du marketing alors que c'est exactement ce que nous proposent historiquement les arts martiaux, les Budo, dans la construction de soi. Je laisse à d'autres le grand business de l'épanouissement personnel et même ses critiques, même si nous avons sans doute une part de responsabilité pour s'être tous laissé un peu déposséder de ça. Alors qu'en fait, tout est là. La culture a parfois été oubliée dans nos disciplines. Or, c'est ce qui compte. C'est le *Do* japonais, le *Tao* chinois, c'est-à-dire le chemin que nous devons emprunter, mais même plus que ça, la loi qui doit régir notre vie. Le reste peut se discuter : les styles, les écoles, la technique, tout ça, on peut toujours avoir une opinion et des sensibilités particulières, mais la loi ne peut pas se discuter. Elle est universelle : c'est la dignité qu'il faut montrer au cours d'une vie. Elle résonne un peu plus peut-être chez les gens aujourd'hui,

puisque l'on parle d'Ikigai*, de *mindfulness*... Mais ce qu'il faut, ce qui est nécessaire et ce que nous pouvons proposer dans nos dojos de karaté et au-dehors en tant que pratiquant, c'est l'incarnation de cette posture digne.

**Le chemin qui fait sens pour les Japonais (de « ikiru », « vivre », et « kai », la « réalisation »).*

| Comment ?

Elle ne doit pas être une simple récitation. La posture juste dans la pratique, chacun est capable d'en saisir la vibration. Cela commence par réprimer ses peurs, s'écouter, écouter les autres, s'ouvrir pour ressentir. Dans mon enseignement, dans la transmission, qui sont vraiment deux grandes responsabilités, qui pèsent parfois je dois le dire, j'essaie vraiment de faire toucher cela du doigt, de faire comprendre, en tant qu'être humain et avec la chance d'une pratique martiale, le pouvoir que l'on a sur soi-même. Faire des gestes, c'est une chose, mais faire des gestes qui ont un sens, c'est autre chose, c'est le sens du Budo.



Comment s'ouvrir davantage justement, et enrichir cette pratique ?

D'abord ne plus penser en termes de cases comme la société nous le propose au quotidien. On fait du karaté, on fait du karaté traditionnel, on fait du karaté sportif, on fait du karaté pour la santé... mais le karaté, je devrais dire le Budo, c'est tout ça en même temps. Cela doit nous ramener à l'idée que la pratique, c'est d'abord de l'unité et pas de l'opposition, ce qui rejoint le concept vraiment très puissant d'Ikigai, venu du Japon, qui est en train de se diffuser dans la société, notamment avec des ouvrages grand public dans un contexte, post covid, où l'on prend un peu plus soin de soi, physiquement, mais aussi sur les plans émotionnel et spirituel.

Cela doit s'incarner...

D'abord, la façon de le dire est importante, parce qu'on peut le dire de façon superficielle, comme une récitation, ou que ça sorte du vécu. Et là, tout est différent. J'ai été victime de cet AVC il y a un peu plus d'un an, c'est arrivé au lendemain d'un stage où j'étais en super forme, comme ça, d'un coup. Je me suis retrouvé en chaise roulante, je me suis regardé la tronche de travers (sic), et j'ai rigolé. Par le rire et par l'humour, il y a beaucoup de choses qui arrivent à se résoudre. J'ai eu du temps, alors je me suis intéressé au zen, j'ai acheté un zafu (un coussin de méditation, NDLR) et, dans ma chambre d'hôpital, pendant huit mois, je faisais du zen. Un accident de la vie comme on dit auquel je n'avais jamais réfléchi. Mais j'ai compris qu'il fallait oublier le passé, être dans l'instant présent et avancer. Désormais, je fais zazen (méditation et posture assise) tous les jours à six heures du matin.

Diriez-vous que votre approche de la vie a changé ?

Je me suis toujours intéressé à l'esprit des arts martiaux, plus qu'au côté uniquement tech-

nique. On parle d'interne, d'externe... L'interne, finalement, c'est la prise de conscience de soi, du fonctionnement du corps, parce que l'on a tendance à oublier comment on fonctionne : de façon mécanique, anatomique, organique, mais aussi chimique. L'adrénaline de la confrontation, les endorphines qui nous rendent heureux et nous déstressent en pratiquant, la dopamine qui est l'hormone du plaisir et du bien-être, et le zen qui active la glande pinéale, située au-dessus du cervelet et qui sécrète de la mélatonine, laquelle aide à réguler notre rythme biologique et notre sommeil... Tout cela n'est pas si complexe, et reste très intéressant à comprendre. J'ai eu le temps d'en prendre conscience à l'hôpital et j'ai essayé de le mettre à profit. Je me suis aussi intéressé à la quantique, l'infini grand et l'infiniment petit. Cela m'a aidé, une sorte de petit satori, d'éveil spirituel.



« Notre vie intérieure, finalement, est notre vie la plus concrète, une forme de deuxième vie »

Y a-t-il une forme de renoncement à ce que vous étiez ?

Je ne suis pas obsédé par la pratique que je fais. Je fais mon « truc », tranquille, je ne me pose pas de question, je fais ce que je peux faire au quotidien avec ce que mon corps me permet et j'essaie surtout d'intégrer d'autres choses, au niveau de la conscience corporelle. Notre vie intérieure, finalement, est notre vie la plus concrète, une forme de deuxième vie. Mais comment le dire ? Cet accident, quelque part, m'a illuminé l'âme. Finalement, ce que j'étais avant, ça ne m'intéresse pas. C'est trop bas de niveau.

Peut-on dire que vous vous êtes découvert ?

Oui, et que j'ai appris à me connaître un peu mieux. Du coup, j'ai aussi regardé les vieux maîtres d'arts martiaux avec un regard différent. Gichin Funakoshi n'était peut-être pas un grand technicien, mais c'était un érudit. Morihei Ueshiba, fondateur de l'aïkido, et Kyuzo Mifune, l'un des disciples les plus brillants de Jigoro Kano, le fondateur du judo, avaient un concept singulier de l'univers, avec des connaissances profondes, anciennes, ce qui est différent du savoir que nous transmettons. Pour acquérir des connaissances, il faut aller les chercher, il faut creuser. J'ai mieux compris cela, je pense. Et puis, si le corps a ses limites, la force de l'esprit, c'est qu'il n'en a pas. Si j'avais su tout cela il y a quarante ans...

Qu'est-ce que cela aurait changé dans votre approche du combat ?

Le rapport à l'autre, celui entre deux individus qui combattent, c'est sûr. J'aurais travaillé sur l'importance du regard et sur la sensibilité. J'élève des chevaux, et je vois bien qu'ils perçoivent tout. L'écoute, l'odorat, la sensibilité du toucher, la vue, tout est beaucoup plus important chez l'animal, quel qu'il soit, du plus petit au plus grand. Nous, on regarde toujours le plus gros, le plus grand ou le plus important, alors que c'est le plus petit qu'il faudrait regarder.

Comment envisagez-vous de transmettre cette prise de conscience, ce message ?

J'ai intégré tous ces concepts à mes cours, aux stages qui reprennent doucement. Je les explique, je donne une lecture et je les matérialise, dans la posture, sur l'axe, sur le mouvement ondulatoire... Il ne faut pas que tout cela soit



ésotérique pour les gens en termes d'approche. Il faut créer une vibration et c'est ce que j'essaie de proposer désormais, c'est ce que j'ai à donner de plus important je crois, et cela fait de moi un professeur considérablement plus riche. Après, pour que ce soit audible, il faut qu'il existe une ouverture chez les pratiquants, ou bien il faut la créer. Comment y parvenir ? Cela passe d'abord par un positionnement, par une attitude, celle de tout vouloir prendre pour qu'il vous reste un peu.

Un mot pour conclure, vous qui suivez le karaté dans son ensemble ?

Tu tombes, tu te relèves... Mais c'est la façon de se relever qui est importante. Si tu commences à te relever en traînant, ce n'est pas bon. Tu te relèves, droit, digne, élégant, en posture, le monde s'ouvre. C'est ce qui compte, quel que soit notre niveau. Y compris à haut niveau. Se remettre sur ses deux jambes d'un gros tampon, c'est ça, la posture.



Denis Boulanger
FFKaraté



Olivier Remy
Sen No Sen

STAGE 100 % FÉMININ

La FFKaraté et sa commission féminine organisaient un stage 100 % féminin le 17 février dernier à Paris, en présence de la triple médaillée mondiale Alizée Agier. Plus de cent femmes ont répondu à l'invitation. La première pierre d'une série d'actions à venir et de quoi susciter des parcours et des vocations.





Alizée Agier « Une dimension symbolique »

« Je suis très heureuse d'avoir pu animer ce stage destiné aux féminines, dont le sens est d'en développer la pratique. C'est en effet un levier de la part de la fédération pour encourager et pérenniser la pratique des femmes de tous âges. Franchement, c'était une belle journée d'échange avec ces femmes et ces jeunes filles de tous les âges, de tous niveaux aussi, dans la bonne humeur. Au-delà d'un stage technique où j'ai essayé de donner des clés pour progresser, ce stage avait aussi une dimension symbolique et j'espère que ce que j'ai pu transmettre aura aidé à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté dynamique et inclusive. Cette initiative doit aussi donner de la visibilité et concourir au développement de la pratique féminine du karaté en France. »



YANN BAILLON

« La force du collectif »

EN PLACE DEPUIS SEPTEMBRE DERNIER, LE DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL A PROFITÉ DU BILAN DES DERNIERS CHAMPIONNATS D'EUROPE CADETS, JUNIORS ET ESPOIRS POUR REVENIR SUR SA FEUILLE DE ROUTE ET L'ÉTAT D'ESPRIT QUI PRÉSIDE À CHAQUE PROJET MENÉ, AVEC LE CLUB COMME POINT D'ANCRAGE.

COLLABORATION RENFORCÉE AVEC LES PROFESSEURS

« La France a terminé première nation des derniers championnats d'Europe cadets, juniors et espoirs en Géorgie, avec quatorze médailles dont sept titres. Un résultat dont on doit évidemment se réjouir mais, ce qui me tient à cœur, c'est ce que doit révéler ce bilan : depuis plusieurs mois, nous avons initié beaucoup d'échanges avec les entraîneurs de club concernant les sélections, l'approche des compétitions, la relation aux athlètes, leurs progressions, avec ces débriefings systématiques, des échanges de séquences vidéos, pour les katas notamment, et je crois que chacun trouve sa place. Au final, ceux qui ont joué le jeu ont vu leurs jeunes monter sur les podiums. Ce qui est important, c'est de partager les informations sur ces jeunes athlètes, de relayer les mêmes messages auprès d'eux, d'avoir une seule vision de la performance qui doit permettre à la quarantaine de jeunes qui étaient sélectionnés sur ces championnats d'Europe de Tbilissi de monter sur le tatami avec la bonne attitude. Les jeunes sont aussi partis à Pornic, à Nantes, à Marseille, dans le Nord pour un important stage avec beaucoup d'opposition, avant la préparation terminale à Montpellier. C'était nouveau, dans la veine de ce que nous avons mis en place avant les mondiaux seniors, afin d'échanger davantage lors des moments informels, d'aller au contact des clubs qui nous ont accueillis, d'amener l'équipe de France sur les territoires pour passer un moment avec les enfants des clubs et leur donner envie, créer de la proximité... De quoi contribuer, sans s'éparpiller, j'y tiens, et en choisissant soigneusement nos points de chute, au fonctionnement et au rayonnement du karaté sur le plan local. C'est aussi notre rôle. »

UN STAFF NATIONAL AU DIAPASON

« Impliquer les professeurs de club, c'est aussi accepter que le staff national prenne le relais pour coacher le jour J, avec une confiance réciproque. C'est également, de mon côté, une exigence accrue vis-à-vis des entraîneurs nationaux, qui doivent se positionner en tant qu'experts de la performance, avec un travail très pointu sur les statistiques, la vidéo... Par exemple, nous avons l'impression que la majorité des points avaient été marqués sur kizami-tsuki lors des derniers championnats d'Europe seniors. Nous avons donc décortiqué

les parcours de chaque vainqueur par catégorie, français et étrangers... et mis en évidence que s'il y avait bien plus de bras avant tentés, beaucoup moins donnaient lieu à des points au tableau d'affichage. Une dynamique globale donc, de l'exigence, celle notamment d'entraîneurs nationaux qui font chaque entraînement à fond lors des stages et regroupements, avec un au centre et les six autres avec les gants et les protections. Je leur demande aussi un travail de



Yann Baillon avec (de g. à droite) Philippe Dherbecourt, secrétaire général de la FFKaraté et Bruno Verfaillie, responsable de la Commission Nationale d'Arbitrage.

planification de plus en plus précis, du lien avec les athlètes qui prend du temps... Mais la compétitivité à haut niveau et la France qui gagne sont à ce prix. Et en tant que staff national, nous devons nous élever à ce niveau pour être en phase avec l'investissement que nous demandons aux clubs et à leurs professeurs. »

LE « CLUB FRANCE »

« Tout cela doit s'incarner aussi dans ce que j'appelle le « club France ». C'est vraiment quelque chose de très fort dans notre vision du karaté français qui gagne, uni. C'est ce que nous avons commencé à construire il y a plusieurs mois. À Tbilissi, il y avait les familles, les entraîneurs de club et le staff national ensemble dans les tribunes. Les professeurs nous ont fait confiance car je pense que nous avons réalisé un important travail de communication en amont. Pour ma part, j'ai aussi insisté sur la place que chacun

devait tenir : le professeur est là pour donner des ondes positives, le staff national pour encadrer dans la confiance mutuelle. Exit les infos de coaching données tous azimuts et qui perturbent l'athlète, lequel doit combattre pour lui-même. Sur ce socle, nous pouvons construire quelque chose de solide, un collectif qui fait gagner. J'avais envoyé un mail à tous les professeurs et à tous les parents avant la compétition pour leur dire ce que l'on attendait d'eux et que nous allions nous retrouver tous ensemble. Je leur en ai adressé un autre il y a quelques jours pour partager ces beaux résultats et les remercier de l'attitude générale, et j'ai reçu de nombreux retours qui me font dire que quelque chose s'est passé. Cela doit nous servir pour les mondiaux jeunes de fin d'année en Italie, et pour les championnats du monde par équipes seniors en Espagne en novembre. Si nos masculins y sont déjà qualifiés grâce à leur belle médaille de bronze des derniers mondiaux de Budapest, nous devrons aussi remobiliser notre équipe féminine qui ira chercher sa qualification pour cette nouvelle épreuve du calendrier lors des prochains championnats d'Europe (10 au 12 mai en Croatie, NDLR), comme nos deux équipes kata. »

DISCIPLINES ASSOCIÉES : DES MOYENS INÉDITS

« Cette logique de travail vaut aussi pour les disciplines associées. Depuis ma prise de fonction, nous avons fait en sorte de nous rapprocher des acteurs de chacune d'elles. Un long travail pour que la vision fédérale se retrouve partout, jusque dans les clubs ruraux avec peu de licenciés, mais qui travaillent avec passion et dévouement chaque jour. Des moyens humains conséquents ont été mis en place que tout cela donne des résultats : Olivier Beaudry, DTN adjoint, a la responsabilité des disciplines associées et il est accompagné de deux autres personnes. Les moyens financiers sont eux aussi beaucoup plus importants. »

AU SERVICE DES CLUBS

« Aider les clubs, leur faciliter la vie au quotidien, sont les maîtres mots. Pour leur fonctionnement d'abord, et pour leur développement. Un club de karaté aujourd'hui, ce sont en moyenne soixante-dix licenciés, un peu moins dans les disciplines associées. Ce sont des dirigeants bénévoles et, en majorité, des professeurs qui donnent des cours le soir et le mercredi en plus



de leur activité professionnelle. Je sais que, dans ces conditions, il est difficile d'aller prendre rendez-vous à la mairie, de monter un projet, de remplir un dossier de subvention, de pénétrer le milieu scolaire. Même quand on a l'énergie et les compétences, en plus de la passion que je mesure, il faut du temps et de l'accompagnement. C'est notre rôle en tant que fédération et celui de la direction technique nationale. Mettre des outils simples, être des référents réactifs capables de conseiller, d'aiguiller... Je suis en poste depuis quelques mois seulement et il s'agit un peu d'une année de transition, mais ma feuille de route est claire : nous ne devons pas perdre de temps et être à la hauteur de la passion et de l'énergie de ceux qui font le karaté français dans les clubs. »

SCOLAIRES : UN DOSSIER PRIORITAIRE

« Parmi les dossiers sur lesquels nous avons déjà beaucoup travaillé, figure celui du karaté en milieu scolaire. Il s'agit clairement de notre piste prioritaire pour nourrir les effectifs de nos clubs dans les années à venir et permettre à nos professeurs de travailler dans de bonnes conditions. Deux groupes de travail de cinq personnes, avec qui je suis en relation directe, ont pour mission de délivrer d'ici fin mars un plan d'actions pour que le karaté pénètre le milieu scolaire, primaire d'abord, puis secondaire, en nous appuyant sur la qualité de nos professeurs, mais aussi sur les relais qui existent déjà au sein des établissements scolaires, qu'il s'agisse de professeurs des écoles eux-mêmes karatékas ou de directeurs d'école. »


Denis Boulanger
FFKaraté


Olivier Remy
Sen No Sen

ACTUALITÉ

COLLOQUE /// Les responsables départementaux de formation réunis



Plus de cinquante responsables départementaux de formation avaient répondu à l'invitation de la FFKaraté les 3 et 4 février derniers dans le cadre feutré et parfaitement équipé de la Maison du Handball, à Créteil (Val-de-Marne). L'objectif ? Échanger ou plutôt poursuivre les échanges initiés depuis septembre dernier en distanciel autour des diplômes fédéraux : AFA (Attestation Fédérale d'Assistant), DAF (Diplôme d'Animateur Fédéral) et DIF (Diplôme d'Instructeur Fédéral). L'occasion de formuler des propositions d'amélioration pour la rentrée 2024 à travers trois ateliers correspondant aux sujets qui souhaitaient être abordés par ces responsables départementaux : connaissances anatomiques et physiologiques, organisation des examens et, enfin, clés pour faire évoluer les stagiaires en formation. La direction technique nationale était évidemment mobilisée pour l'occasion, tandis qu'Hervé Vigor, conseiller technique national de la FFHandball est également intervenu dans le cadre du partenariat entre les deux fédérations et d'un échange d'expérience. L'occasion aussi pour Francis Didier, président de la FFKaraté, de rappeler que « la clé pour comprendre les besoins et les possibilités de nos professeurs et de nos clubs est celle du découpage territorial, qui fait apparaître des disparités. Il s'agit donc d'uniformiser mais sans perdre de vue les réalités du terrain. »

Le pôle formation de la FFKaraté prévoit d'ailleurs de renouveler rencontres et échanges au cours de la saison 2024-2025, en visio-conférence et en présentiel. Informations auprès de formation@ffkarate.fr et au 01 41 17 48 30. ■



ACTUALITÉS

WUSHU /// Plein phare sur la Golden Series



© Sophie Bellec

L'édition 2024 de l'Open national de l'Oise, qui s'est tenue les 10 et 11 février à Nogent-sur-Oise, a marqué un moment phare dans le calendrier de la saison en cours. Avec une participation record de 215 athlètes, cette compétition s'inscrit dans le cadre prestigieux de la Golden Wushu Series, mettant en lumière le talent et la passion pour le wushu taolu, le kung-fu traditionnel, le tai chi quan, ainsi que le sanda et le sanda light. L'événement a bénéficié du soutien exceptionnel de deux clubs locaux, l'ASD Baillevall et le Hu Bei Quan de Clermont, dont l'engagement a été crucial pour le succès de cette compétition. Une innovation notable a été l'introduction de quatre tapis de compétition le dimanche, une première qui a optimisé le déroulement des combats et enrichi l'expérience des participants comme celle des spectateurs. « Cette avancée témoigne de l'évolution continue du wushu en France et de sa quête d'excellence », soulignait Mounir Harrathi, responsable national wushu, épaulé par les équipes logistiques dirigées par Julo Naud, les équipes de la commission sportive sous la direction de Freddy Paillard, et le staff d'arbitrage mené par Alaedine Azzouz. Mounir Harrathi saluait aussi « les clubs venus de sept ligues régionales différentes (AURA, Occitanie, Bretagne, Île-de-France, Normandie, Hauts-de-France, et DROM-COM) pour leur esprit sportif et leur contribution à faire de cet Open un véritable succès. Leur participation souligne l'unité et la diversité du wushu français, éléments clés de son développement. » Rendez-vous est pris pour le prochain événement d'ampleur : le championnat national Taolu qui se tiendra à Deauville les 30 et 31 mars, où les athlètes auront l'occasion de briller de nouveau et de faire valoir leur talent au sein de la communauté du wushu FFK. ■

[Retrouvez ici le classement Golden Series à jour.](#)

LIGHT ET FULL CONTACT /// Regards croisés sur l'Open



© Cédric Buffens

Près de sept-cents participants, dont plusieurs délégations étrangères, cette quatrième édition qui aura fait l'unanimité sur son organisation. Un événement raconté de l'intérieur par deux professeurs et deux combattants.

HÉLÈNE LELANT

« SE PROUVER UNE DERNIÈRE FOIS »

Combattante et professeur au sein du Treillières Boxing club en Loire-Atlantique, cette combattante, en bronze dans la catégorie des -68kg, souhaite relever un dernier challenge. Pari réussi.

FRANCIS GRANDJEAN

« UTILE POUR LES KARATÉKAS »

Ce professeur du club Sauvegarde de Besançon avait fait de ce rendez-vous international une expérience en forme de découverte et de test pour ses karatékas.

JEAN-PIERRE CALVEZ

« UN SENS DU COMBAT EXCEPTIONNEL »

Professeur de Marie-Laure Mauti, un nom incontournable dans la discipline, le professeur du Boxing Club Bondoufle dans l'Essonne, nous parle de sa championne, sacrée une quatrième fois consécutive ce week-end à Paris.

MACÉO LASSALLE

« UNE DÉFAITE POUR UN DÉCLIC »

Vainqueur chez les seniors -80kg en light contact, ce combattant licencié au Karaté Do Le Samouraï en Dordogne mais qui s'entraîne à Toulouse revient sur les raisons qui ont conduit à son succès. ■

[Quatre compétitions, quatre regards, à lire ici...](#)

FORMATION /// TFP, première session



Mis en place en 2022, le Titre à Finalité Professionnelle (TFP) de la FFKaraté fait de la fédération un centre de formation autonome qui organise et délivre un diplôme professionnel, lequel permet d'enseigner contre rémunération. Certifié Qualiopi ([voir notre article ici](#)) en novembre dernier – ce qui permet une prise en charge par les organismes de formation, le Compte Personnel de Formation et France Travail – il accueillait la semaine passée la première de ses quatre sessions de la saison 2023-2024. Vingt-six candidats présents sur les vingt-huit qui avaient satisfait aux tests de sélections un mois plus tôt pour une semaine intense, comme l'explique Rafik Heddidi, responsable de la formation et de l'emploi au sein de la fédération. « Les deux premiers jours de formation, effectués au siège de la fédération au contact des élus, du président et de la direction technique nationale, ont été dédiés aux informations administratives, juridiques, à la législation et à la connaissance du sport français. Le président est lui-même intervenu sur la commission des grades et l'histoire du karaté tandis qu'Olivier Beaudry et Claudio Pettinella, DTN adjoints, ont présenté l'organisation de la direction technique nationale et celle des disciplines associées. Les trois journées suivantes, organisées au CDFAS d'Eaubonne, ont été consacrées à la pédagogie et à la méthodologie, en karategi, sur le tatami. » De quoi se préparer à l'étape finale de cette certification, dans la foulée, samedi dernier, avec quatre épreuves : une démonstration technique, la présentation par chacun des candidats de son rapport de stage effectué en amont de cette semaine de formation, l'organisation d'un passage de grade et enfin une épreuve pédagogique combat, devant un jury réuni par Nicolas Boulassy, coordinateur pédagogique du secteur formation. ■



Parmi les nombreux encadrants figuraient notamment Dominique Gallo et Stéphane Mari, tous les deux 6^e dan et anciens internationaux.



STAGE NATIONAL

KYOKUSHINKAI

SAMEDI

23

MAR.

INJ

PARIS 14^E

SAMEDI

10H00-12H30
14H00-17H00

TARIFS
GRATUIT

INFOS
FFKARATE.FR

CONTACT
INFO@FFKARATE.FR



ANTONIO TUSSEAU



DJEMA BELKHODJA

ROMAIN ANSELMO

3

AVEC
EXPERTS



FÉDÉRATION
FRANÇAISE
KARATÉ